

Paris le 29 Mai 1949

Monsieur,

Par notre ami commun Francis Bott, j'ai appris à la fois votre existence, puisque vous n'avez pas encore pu vous manifester ici, et aussi votre désir de vous procurer les textes de certains poètes français contemporains, ou mieux encore, lorsque c'était possible, d'entrer directement en relations avec eux.

Je dois vous dire que j'ai été assez agréablement surpris d'entendre mon nom cité parmi toute une série d'autres des plus valables. Mieux que n'importe quelle exégèse, cette liste prouve avec quelle lucide assiduité nos efforts sont suivis en Allemagne, et comme nous connaissons ici l'atmosphère singulièrement chargée dans laquelle vous devez encore travailler, c'était en même temps le plus clair et le plus sympathique des encouragements.

Venons-en maintenant à l'objet précis de ma lettre. Bott m'a recommandé de vous faire parvenir directement et assez vite trois ou quatre textes choisis parmi les plus caractéristiques, et qui prendraient place dans une sorte de revue dirigée par vos soins, ou même éventuellement dans une anthologie.

Intentionnellement, j'ai choisi ces textes très différents. Par cette même lettre, j'ai su quelle admiration vous aviez pour Aimé Césaire, le grand poète noir, et aussi que cette admiration était partagée par vos amis.

Je vais donc essayer de me situer par rapport à Césaire.

Pour nous qui avons eu quinze et vingt ans à l'aube de la dernière guerre, Césaire représente le plus grand effort tenté depuis Péret et Tzara pour lancer l'automatisme sur une voie nouvelle, pour lui infuser de nouveau le sang électrique du combat, en forçant la vitesse, et ce qu'il tentait aux Antilles presque seul, nos amis et moi le tentions en France, de 1939 à 1945. Vous le verrez bien par " Avenir du Surréalisme " (que

Bott vous enverra bientôt);mais cette plaquette date de 1944.
Et depuis, beaucoup ont tourné bride, bien ou mal, et j'y revien-
drai tout à l'heure.

En tous cas, pour ce qui me concerne, j'ai continué à forcer la vitesse jusqu'en 1946, avec un texte malheureusement trop long pour que je vous l'envoie sans votre avis; et sans doute très ardu à traduire.

Là, je crois avoir donné la maximum d'accélération à cette machine, lancée depuis trente ans - l'automatisme.

Maintenant, nous sommes quelques-uns à penser que l'écriture automatique ne remplit plus son programme. Son but essentiel, en effet, ne fut jamais de provoquer chez le lecteur quelque vague satisfaction esthétique, mais bien de modifier son affectivité de fond en comble.

Or, au delà d'une certaine allure, l'affectivité du lecteur ne réagit justement plus, elle ~~est~~ est dominée, dépassée, et dès lors, notre lecteur n'a plus qu'à applaudir nonchalamment au passage des images les plus réussies, les plus esthétiquement valables. C'est qu'il ferait d'ailleurs presque aussi bien avec un bon poème parnassien !

De tout ceci, il convenait de tirer un certain nombre de conclusions, et chacun pour soi : puisque aussi bien l'écriture automatique, valeur de groupe, valeur sociale, flanchait et s'effondrait après tant d'autres.

Il fallait, et là je parle pour moi, revenir à une maîtrise désespérée du poème.

Donc, je vous envoie deux textes " automatiques ", de 1944 et 1946; et deux textes " hyper-dirigés " de 1949 tous deux.

En voilà assez pour moi; mais je crois que ces précisions comptaient, et c'est pourquoi j'ai pris la liberté de vous les donner longuement.

J'en reviens à " Avenir du Surréalisme ", que Bott veut

vous envoyer, car lui n'est pas au courant de certaines choses, et il me semble qu'il est de mon devoir de vous en avertir, puisque je les connais.

Parmi les auteurs qui ont collaboré à cette plaquette, vous pourriez éventuellement remarquer pour une raison quelconque A.M.Kundorf, André Stil et J.F.Chabrun, et vouloir reproduire leurs textes en quelque endroit. Or, le premier ayant moralement ~~très~~ mal tourné, il ne peut être question de le faire figurer où que ce soit ! Quand aux deux autres, c'est tout différent; parfaitement honorables par ailleurs, si l'on considère leurs oeuvres actuelles, il semble qu'ils pourraient ne plus être d'accord avec la présentation d'un de leurs textes anciens, fût-ce dans une langue étrangère. De toutes façons, il serait préférable d'avoir au moins leur avis.

Il est d'ailleurs fort possible que vous ne trouviez rien de remarquable aux textes en question, mais j'ai préféré vous aviser.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'accuser réception de tout ceci, et vous en remerciant d'avance, de vous prie d'agréer, en toute fraternité de combat, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Edouard JAGUER

24 Rue Rémy-de-Gourmont 24

PARIS XIX°

FRANCE

K.O. 907Z

Königsföhr

BEI HAHNEN/WESTER

Zwei aufbewahren

PHAS Archives Édouard et Simone Jaguier